

NOTES

DE LA CONSOLATION A LIVIE.

Drusus, fils de Tibère-Néron et de Livie, et frère de l'empereur Tibère, désigné dans ce poëme sous le nom patronymique de Néron, vainquit les Gaulois, les Germains et les Grisons, et fut élevé à la préture. Dans une expédition sur le Rhin, qu'il commanda avec son frère, il se couvrit de gloire, et fut nommé après proconsul; son armée lui donna le titre d'*Imperator* et les honneurs du triomphe lui furent décernés. Il se préparait à de nouvelles conquêtes, quand il mourut, dit-on, d'une chute de cheval, à trente ans.

Pour bien comprendre ce poëme, lisez dans le Sénèque de cette collection le chapitre III de la consolation à Marcia.

(1) Tibère et Drusus, que Livie avait eus de Tibère-Néron, son premier époux.

(2) Marcellus, fils d'Octavie, et qui avait épousé Julie, fille d'Auguste. C'est à lui que s'applique le mot célèbre de Virgile : *Tu Marcellus eris.* (*Énéid.* liv. VI. v. 885.)

(3) Après la mort de Marcellus, premier mari de Julie, Auguste la donna en mariage à M. Agrippa, en obtenant de sa sœur Octavie qu'elle lui cédât ce gendre; car alors Agrippa était uni à l'une des filles de Marcellus, et en avait des enfants. (Voyez Suétone, *Aug.*, ch. LXIII.)

(4) Tibère-Néron, toujours ainsi qualifié.

(5) Voyez les *Mét.*, livre VI, chap. 45 et 44.

(6) Voy. les *Mét.*, liv. XI, chap. 48 et 49.

(7) Voy. les *Mét.*, liv. XIV, chap. 40.

(8) Voy. les *Mét.*, liv. II, chap. 8 et 9.

(9) A la suite d'une victoire, et dans la marche d'un triomphe, les faisceaux étaient portés droits et couronnés de lauriers; aux funérailles, au contraire, ils étaient renversés en signe de deuil. Il en était de même des armes (*Énéide*, liv. XI, 95) et cet usage

s'est perpétué jusqu'à nous au moins dans les convois militaires.

(10) La famille de Drusus portait d'abord le nom de *Livia*. Mais un de ses membres ayant tué de sa main un chef gaulois, nommé Drusus; elle s'adjoignit ce surnom.

(11) On sait, dit Suétone (*Claude*, ch. 4), combien Auguste aimait Drusus; il le donna pour cohéritier à ses fils, le loua publiquement et pria les dieux de rendre les Césars semblables à Drusus. Il écrivit en prose l'histoire de sa vie.

(12) Les deux empereurs dont il est ici question sont Jules César et Auguste, à qui Vénus avait promis l'immortalité. On sait que Romulus fut enlevé au ciel et honoré par les Romains comme un dieu.

(13) Allusion à ces vers de Lucrèce. (*De la Nature des choses*, liv. V, v. 95.)

*Principio maria ac terras cælumque tuere:
Horum naturam triplicem, tria corpora, Memmi,
Tres species tam dissimiles, tria talia texta,
Una dies dabit exitio.*

(14) On croit que ce fleuve est le Weses, *Visurgis*, dont parle Florus à propos de l'expédition de Drusus.

(15) Apulus était une ville de la Dacie, aujourd'hui la Transylvanie; cette ville devint une colonie romaine appelée *Julia Alba*. Maintenant elle se nomme Weissembourg.

(16) La Pannonie était un pays immense situé entre le Danube et la Save. Elle faisait partie autrefois de l'Illyrie, de même que la Hongrie n'est aujourd'hui qu'une portion de la Pannonie.

(17) Voyez encore pour ce passage la Consolation à Marcia, ch. II, du Sénèque de cette collection.

(18) Livius Salinator et Claudius Néron. Voyez Tite-Live, liv. XXVII, ch. 46 et 49.

L'IBIS.

DE LA CONSOLATION A LIVIE

Déjà mon dixième lustre est accompli, et, jusqu'à présent, ma muse a toujours été inoffensive : on ne lirait pas, dans la grande quantité de mes écrits, un seul mot blessant pour qui que ce soit; nul autre que moi n'a été victime de mes ouvrages : c'est son art qui a tué l'ouvrier. Un seul homme (et je me le reproche pourtant avec amertume) m'obligea à démentir ma bonté naturelle. Je veux bien encore taire son nom; mais, quel que soit cet homme, il me force à saisir une arme dont j'ignorais encore l'usage; il empêche un malheureux, relégué sur les rivages glacés d'où souffle l'Aquilon, d'y vivre en paix dans l'oubli; le cruel irrite des blessures qui ont besoin de calme, et fait retentir de mon nom tout le forum. Il défend à celle qui fut associée à ma couche par des liens éternels de porter le deuil de son époux. Lorsque, dans mon naufrage, j'embrasse les restes fracassés de mon vaisseau, il me dispute la

Tempus ad hoc, lustris jam bis mihi quinque peractis,
Omne fuit Musæ carmen inermis meæ;
Nullaque, quæ possit, scriptis tot millibus exstat
Littera Nasonis, sanguinolenta legi.
Nec quemquam nostri, nisi nos, læsere libelli,
Artificis periit quum caput arte sua.
Unus, et hoc ipsum est injuria magna, perennem
Candoris titulum non sinit esse mei.
Quisquis is est, nam nomen adhuc utcumque tacebo,
Cogit inadsuetas sumere tela manus.
Ille relegatum gelidos Aquilonis ad ortus
Non sinit exilio delituisse suo;
Vulneraque immitis requiem quarentia vexat,
Jactat et in toto nomina nostra foro;
Perpetuoque mihi sociatam fœdere lecti
Non patitur miseri funera flere viri:
Quumque ego quassa meæ complectar membra carinæ,

dernière planche de salut; et lui qui aurait dû étouffer la flamme à son premier jet me dépouille et vient, au foyer même de l'incendie, ravir sa proie; il cherche enfin à affamer ma vieillesse errante. Oh! qu'il mérite plus que moi les maux que je souffre! Ils furent pour moi plus humains, les dieux, dont le plus grand (1), à mes yeux, ne voulut pas que l'indigence me suivît dans l'exil! Toujours et partout où je le pourrai, je lui rendrai des actions de grâces pour sa rare mansuétude. Le Pont les entendra, et peut-être ce dieu fera-t-il un jour que je prenne à témoin de ma reconnaissance une contrée plus rapprochée. Mais toi, barbare, qui me foulas aux pieds quand je fus terrassé, ma juste inimitié t'atteindra jusque dans l'infortune; l'eau cessera d'être contraire au feu, le soleil et la lune uniront leur clarté, le Zéphyre et l'Eurus souffleront des mêmes points du ciel, la tiède haleine du Notus s'exha-

Naufragii tabulas pugnat habere mei;
Et qui debuerat subitas extinguere flammæ,
Is prædam medio raptor ab igne tulit.
Nititur ut profugæ desint alimenta senectæ;
Heu! quanto nostris dignior ipse malis!
Di melius! quorum longe mihi maximus ille,
Qui nostras inopes noluit esse vias.
Huic igitur meritas grates, ubicunque licebit,
Pro tam mansueto pectore semper agam.
Audiet hæc Pontus; faciat quoque forsitan idem,
Terra sit ut propior testificanda mihi.
At tibi, calcasti qui me, violente, jacentem,
Quamlibet et misero debitus hostis ero.
Desinet esse prius contrarius ignibus humor,
Junctaque cum Luna lumina Solis erunt;
Parsque eadem cæli Zephyros emittet et Euros,
Et tepidus gelido flabit ab axe Notus;

lera du pôle glacé; les fumées que divise l'antique haine des frères thébains (2) se rejoindront pour la première fois au-dessus du bûcher; le printemps et l'automne, l'été et l'hiver, seront confondus; la même contrée servira de patrie commune au couchant et à l'aurore, avant que, déposant les armes, je renoue avec toi cette amitié que tu as rompue par tes outrages; avant que mon ressentiment s'évanouisse jamais; avant que la suite des jours adoucisse ma haine. Tant que j'aurai un souffle de vie, notre paix à nous sera celle des loups avec les timides brebis. Je préluderai d'abord au combat par ce genre de vers, quoique le mètre de l'épigramme ne soit guère propre aux attaques guerrières; mais comme le vétille, avant d'être échauffé par le carnage, plonge sa lance dans le sol sablonneux, ainsi, je ne décocherai pas encore contre toi mes traits les plus acérés, et ma lance épargnera, quant à présent, ta tête odieuse. Ce livre ne dira ni ton nom ni tes méfaits, et, pour quelque temps encore, je souffrirai que tu restes inconnu; mais, si tu continues, l'iambe audacieux m'armera de traits trempés dans le sang de (3) Lycambe.

Aujourd'hui, pareil au fils de Battus (4) qui maudit son ennemi Ibis, je te maudis aussi, toi et les tiens. Comme lui, et malgré mon inexpérience de cette manière d'écrire, j'enve-

lopperai mes vers de fables obscures; on dira qu'oubliant mes allures et mon goût habituels, j'ai imité les détours dont il use dans son Ibis; et, puisque je ne révèle pas encore ton nom à ceux qui voudraient l'apprendre, reçois, en attendant, celui d'Ibis. De même qu'une certaine obscurité voilera le sens de mes vers, puisse une obscurité plus ténébreuse envelopper aussi chaque phase de ta vie! Et je ferai en sorte qu'au jour de ta naissance, et aux calendes de janvier, une bouche véridique te lise cet écrit.

Dieux de la terre et de la mer, et vous tous qui, avec Jupiter, habitez dans le ciel un séjour plus fortuné, prêtez, je vous en conjure, prêtez-moi toute votre attention, et faites que mes vœux s'accomplissent! Toi-même, ô Terre! et vous, flots de l'Océan! sublime Éther, entendez ma prière! Astres, Soleil au front radieux; Lune, dont le disque brillant change souvent de forme, et nuit aux ténèbres majestueuses; et vous, triples sœurs qui filez la trame de nos destinées; fleuve aux ondes redoutées du parjure et qui roulent avec un horrible murmure, à travers les vallées de l'enfer; vous dont la chevelure est entremêlée de serpents, et qui veillez, dit-on, aux sombres portes de l'inférieure géole; vous aussi, dieux subalternes, faunes, satyres, lares, fleuves, nymphes, demi-dieux; vous toutes, enfin, divinités con-

Et nova fraterno venit concordia fumo,
Quem vetus accensa separat ira pyra;
Et Ver Autumnio, Brumæ miscbitur Æstas;
Atque eadem regio Vesper et Ortus erunt,
Quam mihi sit tecum positus, quæ sumsimus, armis
Gratia, commissis, improbe, rupta tuis:
Quam dolor hic unquam spatium evanescere possit,
Leniat aut odium tempus et hora meum!
Pax erit hæc nobis, donec mihi vita manebit,
Cum pecore infirmo quæ solet esse lupis.
Prima quidem cæpto committam prælia versu:
Non soleant quamvis hoc pede bella geri.
Utque petit primo plenum flaventis arenæ
Nondum calfacti velitis hasta solum;
Sic ego te ferro nondum jaculabor acuto,
Protinus invisum nec petet hasta caput.
Et neque nomen in hoc, nec dicam facta libello;
Teque brevi, qui sis; dissimulare sinam.
Postmodo, si perges, in te mihi liber iambus
Tincta Lycambeo sanguine tela dabit.
Nunc, quo Battiaades inimicum devovet Ibm,
Hoc ego devoveo teque tuosque modo.
Utque ille, historiis involvam carmina cæcis:
Non soleam quamvis hoc genus ipse sequi.

Illius ambages imitatus in Ibide dicar,
Oblitus moris judicii que mei.
Et quoniam, qui sis, nondum quærentibus edo,
Ibidis interea tu quoque nomen habe,
Utque mei versus aliquantum noctis habebunt,
Sic vitæ series tota sit atra tuæ.
Hæc tibi natali faxo, Janique kalendis,
Non mentituro quilibet ore legat.
Dt maris et terræ: quique his meliora tenentis
Inter diversos cum Jove regna polos;
Huc precor, huc vestras omnes advertite mentes,
Et sinite optatis pondus inesse meis.
Ipsaque tu Tellus, ipsum cum fluctibus Æquor,
Ipse meas, Æther, accipe, summe, preces:
Sideraque, et radiis circumdata Solis imago;
Lunaque, quæ nunquam, quo prius, ore micat;
Noxque tenebrarum specie reverenda tuarum;
Quæque ratum triplici pollice netis opus;
Quique per infernas horrendo murmure valles
Imperjurata laboris amnis aquæ;
Quasque ferunt torto vittatis angue capillis
Carceris obscuras ante sedere fores;
Vos quoque, plebs Superùm, Fauni, Satyrique, Laresque,
Fluminaque, et Nymphæ, Semideumque genus, 82

temporaires de l'antique chaos, et divinités plus récentes, venez à moi maintenant; tandis que je vais appeler la malédiction sur une tête impie; tandis que la colère et le ressentiment vont accomplir leur œuvre vengeresse, soyez tour à tour favorables à mes vœux! Qu'aucun de ces vœux ne soit stérile, et que mes imprécations se réalisent, afin qu'il croie qu'elles sont sorties, non pas de ma bouche, mais bien de la bouche du gendre de Pasiphaë (5); s'il est des peines que j'omette, qu'il les endure encore; que ses malheurs surpassent même tout ce que je pourrais imaginer; que ma malédiction, pour s'adresser à un nom supposé, n'en soit pas moins efficace; qu'elle ne touche pas moins vivement les dieux!

Je maudis donc celui que ma pensée désigne sous le nom d'Ibis (6), et qui sait bien avoir mérité cette exécution. Hâtons-nous; prête, je prononcerai des vœux qui seront exaucés. Vous tous, témoins de ce sacrifice, secondez-moi; vous tous, témoins de ce sacrifice, faites entendre de lugubres paroles. Approchez-vous d'Ibis le visage arrosé de larmes; accourez, en avançant d'abord le pied gauche, et, sous de lugubres auspices, soyez couverts de vêtements noirs. Et toi, Ibis, pourquoi hésiter à ceindre les fatales handelettes? Ne vois-tu pas, dressé devant toi, l'autel funèbre? La cérémonie est prête; l'expiation ne souffre plus de retard:

victime dévouée, tends la gorge au couteau! Que la terre te refuse ses moissons, et les fleuves leurs eaux; que le vent te refuse son souffle, et la brise son haleine; que le soleil soit pour toi sans lumière, et la lune sans clarté; que les astres soient voilés à tes yeux; que le feu, que l'air manquent à tes besoins; que toute voie te soit fermée sur terre et sur mer; qu'exilé, pauvre et vagabond, tu visites le seuil de l'étranger, mendiant, d'une bouche tremblante, un peu de nourriture; que la douleur plaintive assiège sans cesse ton corps et ton âme, épuisée par la souffrance; que la nuit te soit plus affreuse que le jour, et le jour que la nuit! Sois toujours malheureux et toujours privé de la pitié d'autrui; que tous, hommes et femmes, se réjouissent de ton infortune; que leur haine ajoute à tes larmes, et que plus tu auras souffert, plus tu sembles digne de souffrir encore; que l'aspect odieux de ta misère n'excite pas l'intérêt qu'on porte toujours au malheur; que mille raisons te fassent désirer la mort, sans que tu puisses la rencontrer jamais; et que cette vie, qui te sera imposée, échappe sans cesse à sa destruction; qu'enfin le souffle n'abandonne ton corps épuisé qu'après une lente agonie, qu'après une longue et pénible lutte!

Oui, ces vœux seront exaucés; Apollon lui-même vient de me dévoiler l'avenir: un oiseau de sinistre présage a volé à ma gauche. Oui,

Denique ab antiquo Divi veteresque novique,
In nostrum cuncti tempus adeste, Chao!
Carmina dum capiti malefido dira canuntur,
Et peragunt partes ira dolorque suas:
Adnute optatis omnes ex ordine nostris,
Et pars sit voti nulla caduca mei.
Quæque precor, fiant: ut non mea dicta, sed illa
Pasiphaes generi verba fuisse putet.
Quasque ego transiero pœnas, patiatur et illas:
Plenius ingenio sit miser ille meo.
Neve minus valeant fictum exsecrantia nomen
Vota, minus magnos commoveantque Deos;
Illum ego devoveo, quem mens intelligit, Ibin;
Qui se scit factis has meruisse preces.
Nulla mora est in me: peragam rata vota sacerdos:
Quisquis ades sacris, ore favete, meis.
Quisquis ades sacris, lugubria dicite verba,
Et fletu madidis Ibin adite genis:
Ominibusque malis, pedibusque occurrere lavis,
Et nigrae vestes corpora vestra tegant.
Tu quoque, quid dubitas feras sumere vittas?
Jam stat, ut ipse vides, funeris ara tui.
Pompa parata tibi est: votis mora tristibus absit:
Da jugulum cultris, hostia dira, meis.

Terra tibi fruges, amnis tibi degenet undas;
Deneget adflatus ventus et aura suos.
Nec tibi Sol clarus, nec sit tibi lucida Phœbe;
Destituant oculos sidera clara tuos.
Nec se Vulcanus, nec se tibi præbeat aer:
Nec tibi det tellus, nec tibi pontus iter.
Exsul, inops erres, alienaque limina lustres,
Exiguumque petas ore tremante cibum.
Nec corpus querulo, nec mens vacet ægra dolore;
Noxque die gravior sit sibi, nocte dies.
Sisque miser semper; nec sis miserabilis ulli:
Gaudet adversis femina virque tuis.
Accedat Lacrymis odium, dignusque putere,
Qui mala, quum tuleris plurima, plura feras.
Sitque, quod est rarum, solito defecta favore
Ærumnæ facies individiosa tuæ.
Causaque non desit, desit tibi copia mortis:
Optatam fugiat vita coacta necem.
Luctatusque diu cruciatus spiritus artus
Deserat, et longa torqueat ante mora.
Evenient: dedit ipse mihi modo signa futuri
Phœbus; et a læva mœsta volavit avis.
Certe ego, quæ voveo, Superos motura putabo,
Speque tuæ mortis, perfide, semper alar.

je croirai toujours que mes imprécations seront entendues des dieux, et toujours je me nourrirai, perfide, de l'espoir de ta mort. Il finira, ce jour qui te dérobera à ma vengeance; il finira ce jour, pour moi si lent à venir, et ce jour si lent à venir terminera ma vie, trop souvent en butte à tes outrages, avant que le temps fasse disparaître mon ressentiment, où qu'il calme ma haine. Tant que les Thraces combattront avec le javelot, que l'arc sera l'arme des Jazyges; tant que les eaux du Gange seront tièdes, et celles du Danube glacées; tant qu'il y aura des chênes sur les montagnes, et dans les plaines de gras pâturages; tant que le Tibre roulera ses ondes dorées, je te ferai la guerre; et, loin de mettre un terme à ma colère, la mort elle-même armera mes mânes contre tes mânes! Oui, alors même qu'elle se sera évanouie dans les airs, mon ombre conservera le ressentiment de sa haine contre ta perfidie; alors aussi je viendrai, spectre menaçant, te rappeler le souvenir de tes méfaits, et, squelette décharné, attacher sur toi mon regard. Soit que je meure (ce dont me préserve le ciel!) épuisé par de longues années; soit que je sorte de la vie volontairement; soit que, ballotté après le naufrage sur l'immensité des flots, mon corps serve de pâture aux poissons d'une mer lointaine; soit que des oiseaux étrangers se repaissent de mes membres; soit que des loups rougissent leur gueule de mon sang; soit qu'une main amie daigne

confier mon cadavre à la terre ou jeter ces restes insensibles sur le bûcher public; quelle que soit ma fin, je tâcherai de m'échapper des bords du Styx, et, altéré de vengeance, je promènerai sur ton visage mes mains glacées; je t'apparaîtrai dans ses veilles, et, au milieu des ombres silencieuses de la nuit, je serai là pour troubler ton sommeil. Enfin, quoi que tu fasses, je volerai devant tes yeux, devant ta bouche; je me plaindrai sans cesse, et nulle part tu ne trouveras de repos. Des fouets nouveaux siffleront à tes oreilles, et des torches entrelacées de serpents brûleront toujours devant tes coupables regards; vivant, ces furies te poursuivront; mort, elles te poursuivront encore, car ta vie serait trop courte pour ton châtement. Tu n'obtiendras des tiens ni larmes, ni honneurs funèbres, et ton corps sera jeté là sans regret; tu seras, aux applaudissements du peuple, traîné par la main du bourreau, lequel enfoncera un croc dans ta chair. Des flammes, qui dévoreront tout, te fuiront, et la terre repoussera justement ton cadavre odieux. Un vautour déchirera lentement tes entrailles, et des ongles et du bec; des chiens avides dévoreront ton cœur perfide, et des loups affamés, bien que tu doives en être fier, se disputeront les lambeaux de ton corps. Tu seras chassé loin des champs Élysées, dans ces lieux occupés par la foule des ombres coupables, et que tu habiteras avec elles. C'est là qu'on voit Si-

Finiet illa dies, quæ te mihi subtrahet olim;
 Finiet illa dies, quæ mihi tarda venit:
 Et prius hanc animam, nimiam tibi sæpe petitam,
 Auferet illa dies, quæ mihi sera venit;
 Quam dolor hic unquam spatio evanescere possit,
 Leniat aut odium tempus et hora meum.
 Pugnabunt jaculis dum Thraces, Iazyges arcu,
 Dum tepidus Ganges, frigidus Ister erit;
 Robora dum montes, dum pabula mollia campi,
 Dum Tiberis flavas Tuscus habebit aquas,
 Bella geram tecum: nec mors mihi finiet iras;
 Sæva sed in manes manibus arma dabit.
 Tum quoque, quum vacuas fuero dilapsus in auras,
 Exanimis mores oderit umbra tuos.
 Tum quoque factorum veniam memor umbra tuorum,
 Insequar et vultus ossea larva tuos.
 Sive ego, quod nolim, longis consumtus ab annis;
 Sive manu facta morte solutus ero:
 Sive per immensas jactabor naufragus undas,
 Nostraque longinquus viscera piscis edet:
 Sive peregrinæ carpent mea membra volucres;
 Sive meo tingent sanguine rostra lupi;
 Sive aliquis dignatus erit supponere terræ,

Et dare plebeio corpus inane rogo:
 Quidquid ero, Stygiis erumpere nitar ab oris,
 Et tendam gelidas ultor in ora manus.
 Me vigilans cernes: tacitis ego noctis in umbris
 Excitiam somnos, visus adesse, tuos.
 Denique quidquid ages, ante os oculosque volabo
 Et querar, et nulla sede quietus eris.
 Verbera torta dabunt sonitum; nexæque colubris
 Conscia fumabunt semper ad ora faces.
 His vivus furis agitabere, mortuus isdem:
 Et brevior pœna vita futura tua est.
 Nec tibi contingent funus lacrymæque tuorum;
 Indeploratum projiciere caput.
 Carnificisque manu, populo plaudente, traheris;
 Infixusque tuis ossibus uncus erit.
 Ipsæ te fugient, quæ carpunt omnia, flammæ:
 Respuet invisum justa cadaver humus.
 Unguibus et rostro tardus trahet ilia vultur;
 Et scindent avidæ perfida corda canes.
 Deque tuo fiet, licet hac sis laude superbus,
 Insatiable corpore rixa lupis.
 In loca ab Elysiis diversa fugabere campis:
 Quasque tenet sedes noxia turba, cotes.

176

syphe roulant son rocher, et le ressaisissant pour le rouler encore; et cet autre (7) attaché à la roue qui l'entraîne dans son rapide mouvement circulaire; et ces Danaïdes, troupe sanglante, brus du proscrit Égyptus, qui portent sur leurs épaules une eau éternellement fugitive. Là, le père de Pélops (8) s'efforce en vain de cueillir les fruits qui sont à sa portée; toujours, autour de lui, abonde une eau limpide, et toujours il est dévoré par la soif. Là est ce géant dont le corps étendu couvre neuf arpents (9), et dont les entrailles servent à jamais d'aliment à l'oiseau qui les déchire. Là, pour t'arracher l'aveu de tes crimes, une furie te sillonnera les flancs de coups de fouet; une autre livrera tes membres en lambeaux aux serpents du Tartare; la troisième fera rôtir sur le feu tes joues fumantes; ton ombre criminelle sera tourmentée de mille manières. Éaque (10) s'ingéniera à trouver pour toi de nouveaux supplices; il t'infligera ceux des anciens coupables, lesquels, grâce à toi, pourront jouir de quelque repos. Tu trouveras, ô Sisyphe (11) sur qui te décharger de ton fardeau roulant; et de nouveaux membres tourneront sur la roue rapide (12); c'est lui qui essaiera vainement d'atteindre à cette eau, à ces fruits trompeurs (13); c'est lui qui nourrira le vautour de ses entrailles sans cesse renaissantes (14).

Une seconde mort ne viendra point mettre un terme aux tourments de la première, et le

dernier jour n'arrivera jamais pour tant de souffrances. Mais je ne dirai qu'une partie de tes maux, comme celui qui dérobe quelques branches aux forêts de l'Ida, ou quelques gouttes à la mer de Libye. Je ne pourrais en effet compter toutes les fleurs qui naissent sur l'herbe en Sicile; tout le safran que produit la terre de Cilicie (15); tous les grêlons qui blanchissent le mont Athos, lorsque le triste hiver frissonne sur l'aile de l'Aquilon. Quand tu me donnerais cent bouches, elles ne suffiraient pas au récit de tous tes supplices. Malheur à toi! telles et si nombreuses seront tes infortunes qu'elles m'arracheront, je crois, des larmes à moi-même! Ces larmes seront pour moi une source éternelle de bonheur; elles me seront plus douces que le rire. Tu es né malheureux; ainsi l'ont ordonné les dieux; nulle étoile propice ou bienfaisante n'a présidé à ta naissance. Alors ne brillaient ni Vénus ni Jupiter; ni la lune ni le soleil n'avaient un aspect de bon augure, ni le dieu que la belle Maïa (16) conçut du grand Jupiter ne t'éclaira d'une lumière favorable; Mars et le vieillard qui porte la faux ont fait peser sur toi leur influence funeste; et, pour que tu ne visses rien que de sinistre, le jour où tu naquis, comme s'il eût été honteux de lui-même, se voila de sombres nuages. C'est celui qui, dans nos fastes (17), tire son nom du fatal combat d'Alia; ce fut le même qui fut témoin de la naissance d'Ibis, cette calamité publique. A peinetombédu

Sisyphe est illic saxum volvensque petensque;
 Quique agitur rapidæ vinctus ab orbe rotæ:
 Quæque gerunt humeris perituras Belides undas,
 Exsulis Ægypti, turba cruenta, nurus.
 Pœna pater Pelopis præsentia quærit, et idem
 Semper eget, liquidis semper abundat aquis;
 Jugeribusque novem qui summus distat ab imo,
 Visceraque adsidue debita præbet avi.
 Hic tibi de Furiis scindet latus una flagello,
 Ut sceleris numeros consistere tui;
 Altera Tartareis sectos dabit anguibus artus;
 Tertia fumantes incoquet igne genas.
 Noxia mille modis lacerabitur umbra, tuasque
 Æacus in pœnas ingeniosus erit.
 In te transcribet veterum tormenta reorum;
 Manibus antiquis causa quietis eris.
 Sisyphe, cui tradas revolvibile pondus, habebis;
 Versabunt celeres nunc nova membra rotæ.
 Hic erit, et ramos frustra qui captet et undas:
 Hic inconsumto viscere pascet avem.
 Nec mortis pœnas mors altera finiet hujus,
 Horaque erit tantis ultima nulla malis.
 Inde ego pauca canam; frondes ut si quis in Ida,

Aut summam Libyæ de mare carpat aquam.
 Nam neque quot flores Sicula nascantur in Hybla,
 Quotve ferat, dicam, terra Cilissa crocos.
 Nec, quum tristis hyems Aquilonis inhorrui alis,
 Quam multa fiat grandine canus Athos.
 Nec mala voce mea possint tua cuncta referri,
 Ora licet tribuas multiplicata mihi.
 Tot tibi vae misero! veniant talesque ruinae,
 Ut cogi in lacrymas me quoque posse putem.
 Illæ me lacrymæ facient sine fine beatum:
 Dulcior hic risu tum mihi fletus erit.
 Natus es infelix; ita Di voluere, nec ulla
 Commoda nascenti stella, levisve fuit.
 Non Venus adfuit, non illa Juppiter hora:
 Lunave non apto, Solve fuere loco.
 Nec satis utiliter positos tibi præbuit ignes,
 Quem peperit magno, lucida Maïa, Jovi.
 Te fera, nec quidquam placidum spondentia, Martis
 Sidera presserunt, falciferique videres,
 Lux quoque natalis, ne quid, nisi triste videres,
 Turpis, et inductis nubibus atra fuit.
 Hæc est in Fastis cui dat gravis Alia nomen,
 Quæque dies Ibin, publica dæmna tulit.

222

sein impur de sa mère, il pressa de son corps hideux la terre de Ciniphye (18); l'oiseau des nuits, le hibou, se plaça sur une hauteur, vis-à-vis de lui, et sa voix lugubre fit entendre des sons funestes. Aussitôt les Euménides le plongèrent dans les herbes des marais fangeux formés par les débordements du Styx; elles frottèrent sa poitrine du fiel d'une couleuvre de l'Érèbe; puis, trois fois elles frappèrent dans leurs mains ensanglantées; elles humectèrent le gosier de l'enfant avec le lait d'une chienne, et ce fut là le premier repas de leur nourrisson. Avec ce lait il suçait la rage de sa nourrice, et c'est pourquoi le forum retentit aujourd'hui de ses aboiements. Elles enveloppèrent ses membres de haillons couverts de rouille, qu'elles enlevèrent d'un bûcher mal éteint, et, pour qu'il ne reposât point sans appui sur le sol nu, elles placèrent des cailloux sous sa tête délicate. Avant de s'éloigner, elles approchèrent de ses yeux, et tout près de son visage, des torches de bois vert: l'enfant pleura dès qu'il sentit cette fumée amère. Alors une des trois sœurs prononça ces paroles: « C'est pour un temps infini que nous te vouons aux larmes, et tu ne manqueras jamais de motifs suffisants pour les répandre. » Elle dit; Clotho ratifia ces promesses, et, de sa main ennemie, ourdit une trame sinistre; puis, pressée d'apprendre à la terre ton avenir: « Un poète, dit-elle, naîtra pour dévoiler ta destinée. » Ce poète, c'est

Qui simul, impura matris prolapsus ab alvo,
Ciniphyam foedo corpore pressit humum;
Sedit in adverso nocturnus culmine bubo,
Funereoque graves edidit ore sonos.
Protinus Eumenides lavere palustribus ulvis,
Qua cava de Stygiis fluxerat unda vadis;
Pectoraque unxerunt Erebeæ felle colubræ,
Terque eruentatas increpuere manus:
Gutturaque imbuerunt infantia lacte canino;
Hic primus pueri venit in ora cibus.
Perbibit inde suæ rabiem nutricis alumnus,
Latrat et in toto verba canina foro.
Membraque vinxerunt tinctis ferrugine pannis,
A male deserto quos rapuere rogo:
Et, ne non fultum nuda tellure jaceret,
Molle super silices imposuere caput.
Jamque recessuræ, viridi de stipite factas
Admorunt oculis usque sub ora faces.
Flebat, ut est infans fumis contactus amaris,
De tribus est quum sic una locuta soror:
Tempus in immensum lacrymas tibi vomitis istas,
Quæ semper causa sufficiente cadent.
Dixerat: at Clotho jussit promissa valere,

moi; par moi tu apprendras tes malheurs. Puis-ent seulement les dieux donner à mes vers quelque chose de leur puissance; puissent les événements confirmer mes prédictions, et toi-même en reconnaître la vérité à l'étendue de tes infortunes! Qu'on ne trouve des exemples de ta mort qu'en remontant jusqu'aux premiers âges; que tes maux ne le cèdent en rien à ceux de Troie; que ta jambe, comme celle du fils de Péan (19), l'héritier d'Hercule à la lourde massue, soit frappée d'un trait empoisonné; que tes souffrances égalent les souffrances de celui qui suçait (20) le lait d'une biche, et qui, blessé par l'arme d'un ennemi, fut guéri, lui désarmé, par cette arme même; ou de celui qui, jeté à bas de son cheval, tomba dans les champs aliéens (21), et fut presque la victime de sa beauté! Que tes yeux n'y voient pas plus que les yeux du fils d'Amyntor (22), et que, privé de la lumière, et appuyé sur un bâton, tu interrogas ta route en hésitant; que tes yeux n'y voient pas plus que les yeux de celui (23) dont sa fille guidait les pas, et qui tua son père et sa mère! Tel était ce vieillard (24) célèbre dans l'art d'Apollon, après qu'il eut été pris pour juge d'une contestation ridicule; tel était celui (25) qui fit donner, par ses conseils, une colombe pour guide au vaisseau des Argonautes; tel était celui (26) qui fut privé de ses yeux, coupables d'avoir été tentés par l'appât de l'or, et, à cause de cela, offert en hol-

Nevit et infausta stamina pulla manu;
Et ne longa suæ præsentia diceret hora:
Fata canet vates qui tua, dixit, erit.
Ille ego sum vates: ex me tua vulnera disces,
Di modo dent vires in mea verba suas.
Carminibusque meis accedant pondera rerum,
Quæ rata per luctus experiere tuos.
Neve sine exemplis ævi moriari prioris;
Sint tua Trojanis non leviora malis.
Quantaque clavigeri Pæantius Hercules heres,
Tanta venenato vulnera crure geras.
Nec levius doleas, quam qui bibit ubera cervæ,
Armatique tulit vulnus, inermis opem:
Quique ab equo præceps in Aleia decidit arva,
Exitio facies cui sua pæne fuit.
Id, quod Amyntorides, videas, trepidumque ministro
Præsentem baculo, luminis orbis, iter:
Nec plus adspicias, quam quem sua filia rexit,
Expertus scelus est ejus uterque parens:
Qualis erat, postquam est judex de lite jocosa
Sumtus, Apollinea clarus in arte senex:
Qualis et ille fuit, quo præcipiente columba
Est data Palladiæ prævia duxque rati: 268

causte par une mère en deuil aux mânes de son fils. Sois encore semblable au berger (27) de l'Etna, à qui Télémeus (28), fils d'Euryme, avait présagé ses malheurs futurs; aux deux fils de Phinée (29), qui furent privés de la lumière du jour par celui-là même qui la leur avait donnée; à Thamyre (30) et à Démodocus (31)! Qu'on te mutilé comme Saturne mutila celui (31 bis) dont les parties l'avaient engendré; que les flots irrités de Neptune ne t'épargnent pas plus qu'ils n'épargnèrent celui (32) dont le frère et l'épouse furent subitement métamorphosés en oiseaux; et ce guerrier industrieux (33) que la sœur de Sémélé (34) ne put voir sans pitié s'attacher aux débris de son vaisseau fracassé; que tes entrailles, pour que ce genre de supplice n'ait pas été connu d'un seul coupable (35), soient déchirées par des chevaux lancés en sens contraire, et que ton corps subisse les tourments infligés par le général carthaginois à celui (36) qui regardait comme honteux pour un Romain d'être racheté; que nulle divinité ne vienne à ton aide, comme à celui (37) qui se réfugia en vain près de l'autel de Jupiter hercéen; sois, comme le fut Thessalus des hauteurs de l'Ossa (38), précipité du sommet d'un rocher; ou que tes membres, comme ceux d'Euryale (39), son successeur au trône, servent de pâture aux serpents affamés. Que des flots d'eau bouillante, versés sur ta tête, renouvelant sur toi le

Quique oculis caruit, per quos male viderat aurum,
Inferias nato quos dedit orba parens:
Pastor ut Ætneus, cui casus ante futuros
Telemus Eurymedes vaticinatus erat:
Ut duo Phinidæ, quibus idem lumen ademit,
Qui dedit: ut Thamyreæ, Demodocique caput;
Sic aliquis tua membra secet, Saturnus ut illas
Subsecuit partes, unde creatus erat:
Nec tibi sit melior tumidis Neptunus in undis,
Quam cui sunt subitæ frater et uxor aves;
Sollertique viro, laceræ quem fracta tenentem
Membra ratis Semeles est miserata soror.
Vel tua, ne pænæ genus hoc cognoverit unus,
Viscera diversis scissa ferantur equis:
Vel quæ, qui redimi Romano turpe putavit,
A duce Puniceo pertulit, ipse ferat.
Nec tibi subsidio sit præsens numen, ut illi,
Cui nihil Herceæ profuit ara Jovis:
Utque dedit saltus de summo Thessalus Ossa,
Tu quoque saxoso præcipitere jugo:
Aut velut Euryali, qui sceptrum cepit ab illo,
Sint artus avidis anguibus esca tui.
Vel tua maturet, sicut Minoia fata,

supplice de Minos (40), hâtent l'instant de ta mort; que, nouveau Prométhée, et comme lui justement enchaîné, tu abreuves les habitants de l'air de ton sang criminel; et que, massacré comme les fils d'Etracus (41), le cinquième qui porta le nom d'Hercule trois fois grand, tu sois précipité dans la vaste mer; qu'un enfant, objet d'un honteux amour, te hâisse, ainsi qu'il advint au fils (42) d'Amyntas, et te perce d'un glaive homicide.

Que jamais ton breuvage ne soit moins perfide que celui qui fut versé au fils (43) de Jupiter Ammon. Puisses-tu mourir pendu comme Achéus captif (44), lequel expirait ainsi misérablement près du fleuve aux flots d'or, témoin de son supplice, ou par une tuile lancée par une main féminine, comme ce descendant d'Achille (45) qui portait avec gloire un si grand nom! Que tes os ne reposent pas plus tranquilles que les os de Pyrrhus (46) jetés et gisants dans les rues d'Ambracie. Puisses-tu mourir percé de flèches comme la fille du descendant d'Éaque (47); c'est un crime que Cérès ne peut ignorer. Comme le petit-fils de celui que je viens de nommer (48), puisses-tu, des mains de ta mère, boire les sucs de la cantharide! Qu'une femme adultère soit dite vertueuse après l'avoir donné la mort, comme on appela vertueuse celle (49) dont la main vengeresse immola Leucon. Qu'avec toi sur le bûcher montent les objets les plus chers à ta tendresse;

Per caput infusæ fervidus humor aquæ.
Utque parum miti, sed non impune, Prometheus,
Aerias volucres sanguine fixas alas:
Ac, velut Etracides magno ter ab Hercule quintus,
Cæsus in immensum projiciare fretum:
Aut, ut Amyntiaden, turpi dilectus amore
Oderit, et sævo vulneret ense puer;
Nec tibi fida magis misceri pocula possint,
Quam qui cornigero de Jove natus erat.
More vel intereas capti suspensus Achæi,
Qui miser aurifera teste pendit aqua:
Aut ut Achilliadæ cognato nomine clarum
Opprimat hostili tegula jacta manu:
Nec tua quam Pyrrhi, felicius ossa quiescant,
Sparsa per Ambracias quæ jacuere vias:
Nataque ut Æacidæ, jaculis moriaris adactis:
Non licet hoc Cereri dissimulare nefas.
Utque nepos dicti nostro modo carmine regis
Cantharidum succos dante parente bibas:
Aut pia te cæso dicatur adultera, sicut,
Qua cecidit Leucon vindice dicta pia est:
Inque pyram tecum carissima pignora mittas;
Quam finem vitæ Sardanapalus habet: 514